

René de Castéra

Musique de chambre
Intégrale, volume 1

Ensemble Joseph Jongen

René de Castéra fut un élève et un membre éminent de la Schola Cantorum ; ainsi son Œuvre apparaît-elle clairement comme une autre expression de la visée esthétique de compositeurs comme Déodat de Séverac ou Vincent d'Indy (on ne peut également s'empêcher de penser au *Concert en ré majeur* opus 21 d'Ernest Chausson à l'audition du *Trio en ré*). La musique de Castéra qui fut encensée en son temps est aujourd'hui méconnue du grand public ; gageons toutefois que ce disque permettra la redécouverte de ce compositeur par trop ignoré, victime de son humilité et de son dévouement pour la Schola et pour d'autres artistes (Blanche Selva notamment) desservant ainsi sa propre promotion et sa postérité.

L'esthétique de Castéra se caractérise par la recherche manifeste d'élégance et de raffinement dans l'émotion, distillant en permanence la douce atmosphère de ses Landes natales telles qu'il les perçoit, c'est-à-dire avec un amour profond, une tendresse et une mélancolie particulièrement émouvants. La douce modalité qu'emploie Castéra et le traitement expressif de la ligne mélodique, toujours lyrique et profondément sensible, confèrent un sentiment intimiste à ses œuvres qui apparaissent, même dans les passages les plus déclamatoires, comme l'expression sensible des émotions intérieures de leur auteur (notamment dans le troisième mouvement du *Trio en ré*). La recherche évocatrice de Castéra n'empêche pas quelques surprises harmoniques fort intéressantes, dont on regrettera la fugacité. On reprochera également un certain manque de concision et de clarté dans le développement des phrases musicales et dans l'élaboration du discours qui confine parfois au délaïement, sans toutefois en altérer la poésie inhérente. Malgré ces quelques réserves, René de Castéra s'avère un auteur « début de siècle » tout à fait admirable dont la découverte musicale laissera l'auditeur ravi.

L'interprétation de l'ensemble Joseph Jongen est admirable et sert merveilleusement la pensée musicale de Castéra, que ce soit au niveau des nuances ou des intentions.

C'est à Damien Top que nous devons le livret accompagnant le disque. Fidèle à ses habitudes, celui-ci nous propose un commentaire tout à fait passionnant et d'une très belle écriture.

Philippe Malhaire
Mars 2008